

« Fiche biodiversifiante » La cicadelle écumeuse

Les « crachats de coucou »



© CPIE MO

La plupart du temps, ce n'est pas à l'état adulte que l'on repère cet insecte, mais à ses pontes.

Alors, commençons par résoudre une énigme : à partir d'avril, de nombreuses plantes sont ornées de petites boules de mousse blanche, ressemblant à s'y méprendre à des crachats. Ce n'en sont point ! Si l'on regarde à l'intérieur (ce n'est pas sale...), on trouvera une larve de cicadelle, un insecte proche des cigales.

Aide-toi et la plante t'aidera

Cette mousse a des propriétés similaires à nos emballages plastiques à bulles, mais pas seulement : c'est un camouflage et un repoussoir face aux prédateurs, mais aussi une protection thermique, antichoc, et anti-dessèchement. Ingénieux !

Comme l'adulte, la larve se nourrit de sève. En excréant, elle pulse de l'air pour former ces bulles : c'est un peu finalement « de l'urine battue en neige ».



© CPIE MO

Une grande famille

Les cicadelles constituent tout un ensemble d'insectes. Nous parlons ici de la philène spumeuse (ou cicadelle écumeuse, *Philaenus spumarius* pour les intimes), l'une des plus communes sur Marennes-Oléron.

Il existe de nombreuses autres espèces, dont plusieurs portent un nom de plante : la cicadelle du maïs, la cicadelle du riz, de la vigne... Vous nous voyez venir ?



Photo © Kriss de Niort / Faaxaal



Piqueur, suceur, ravageur...

Les cicadelles se nourrissent de la sève des plantes. Elles disposent pour cela de tout un appareillage : un rostre pour pénétrer dans les tissus de la plante, un harpon pour s'y fixer, un système de pompage composé d'un petit canal salivaire pour dissoudre les tissus végétaux et un grand canal alimentaire pour absorber la sève.

Ce faisant, elle affaiblit la plante, et peut aussi véhiculer des parasites, champignons ou bactéries. Les cicadelles transmettent 80 % des maladies véhiculées par les insectes...

Mais aussi sauteur !



Photo © Kriss de Niort / Faaxaal

Dans une même espèce, certains adultes sont capables de voler. Leurs muscles sont suffisamment développés : ils peuvent effectuer de grands déplacements, parfois des migrations de plusieurs milliers de kilomètres, qui permettent la dispersion et l'exploration de nouvelles contrées.

Mais dans leur majorité, les cicadelles se déplacent par petits sauts brusques ; leurs pattes ont un système de catapulte. C'est le cas par exemple des cercopes : si vous arrivez à en approcher un, il vous surprendra sans doute en disparaissant en un clin d'œil !

Le saviez-vous ?

Comme leurs cousins les pucerons, les cicadelles produisent un abondant miellat sucré. S'il rend les fruits poisseux, il ravit de nombreux autres insectes, dont les abeilles. Elles le consomment pour fabriquer un miel unique : le miel de metcalfa, le seul qui n'ait pas un nom de plante. Le « metcalfa », c'est la cicadelle blanche (de son nom scientifique *Metcalfa pruinosa*) qui habite le pourtour méditerranéen.

L'appellation « crachat de coucou » provient simplement du fait qu'on les découvre surtout en avril et mai, lorsque chante le coucou.



© CPIE MO

Pour en savoir plus :

- ♦ Vidéo : quelques larves dans leurs bulles : <https://youtu.be/Aky-FTioIo0>
- ♦ Beau livre : petite collection d'insectes de nos régions (Larousse, Sonia Dourlot)